

Aujourd'hui nous sommes le mardi 1er avril, de la 4ème semaine de Carême.

Au début de ce temps de prière, je calme ma respiration je prends conscience de mon corps, là où je suis. Je laisse s'apaiser mes émotions et mes pensées, pour me rendre disponible à la Parole que je vais écouter. Je me présente devant le Seigneur. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "La guérison", interprété par le groupe Glorious.

Nous implorons la guérison
Sur nos familles sur nos enfants
Dans chaque vie chaque maison
Viens en nos coeurs la guérison (bis)

Abba Abba Tu nous prends dans Tes bras
Abba Abba nous avons foi en Toi

Aucun autre dieu, aucun autre roi
Donne guérison donne paix et joie
Ouvrons Lui nos bras Abba

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 5 de l'évangile selon Saint Jean.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

À l'occasion d'une fête juive,
Jésus monta à Jérusalem.
Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis,
il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha.
Elle a cinq colonnades,
sous lesquelles étaient couchés une foule de malades,
aveugles, boiteux et impotents.
Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.
Jésus, le voyant couché là,
et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps,
lui dit :

« Veux-tu être guéri ? »

Le malade lui répondit :

« Seigneur, je n'ai personne
pour me plonger dans la piscine
au moment où l'eau bouillonne ;
et pendant que j'y vais,
un autre descend avant moi. »

Jésus lui dit :

« Lève-toi, prends ton brancard, et marche. »

Et aussitôt l'homme fut guéri.

Il prit son brancard : il marchait !

Or, ce jour-là était un jour de sabbat.

Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pied :

« C'est le sabbat !

Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. »

Il leur répliqua :

« Celui qui m'a guéri, c'est lui qui m'a dit :

"Prends ton brancard, et marche !" »

Ils l'interrogèrent :

« Quel est l'homme qui t'a dit :

"Prends ton brancard, et marche" ? »

Mais celui qui avait été rétabli

ne savait pas qui c'était ;

en effet, Jésus s'était éloigné,

car il y avait foule à cet endroit.

Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit :

« Te voilà guéri.

Ne pêche plus,

il pourrait t'arriver quelque chose de pire. »

L'homme partit annoncer aux Juifs

que c'était Jésus qui l'avait guéri.

Et ceux-ci persécutaient Jésus

parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Avec les yeux du cœur, j'imagine les lieux : un bassin en plein air et tout autour, une foule de malades qui attendent le bouillonnement de l'eau. Je me fais proche de cet homme, impotent depuis si longtemps, et isolé, sans proches pour l'aider. Pourtant, un espoir l'habite encore, puisqu'il demeure là, près de la piscine.

2. Avec les oreilles du cœur, j'imagine le dialogue entre cet homme et Jésus. Qu'est-ce qui a touché Jésus pour qu'il s'approche de ce malade là au milieu de la foule ? J'écoute les paroles de Jésus « Veux tu être guéri ? », « Lève toi, prend ton brancard, et marche ».

3. Une fois guéri, l'homme rencontre Jésus, qui l'invite à passer de la guérison au Salut, de l'absence de maladie à la réalisation de sa vie pleine et entière, avec et en Dieu. Comment cela m'interpelle-t-il dans mon chemin avec le Seigneur ?

Nourri de ma prière, j'écoute une nouvelle fois ce texte et je suis attentif aux différents passages auxquels cet homme est invité tout au long du récit.

Je m'adresse directement au Seigneur. Je lui confie le fruit de ma prière. Je mets devant lui mon désir d'une vie à sa suite et les limites qui m'entravent. Je peux dire un merci, ou demander la grâce de voir les lieux en moi qui ont besoin d'être remis en route, ou encore demander pardon, selon ce qui convient le mieux pour moi.

Âme de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.

Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.

Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.

Eau du côté de Jésus-Christ, lavez-moi.

Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.

O bon Jésus, exaucez-moi.

Cachez-moi dans vos plaies.
Ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous.
Défendez-moi contre la malice de mes ennemis.
Appelez-moi à l'heure de ma mort.
Et ordonnez-moi d'aller avec vous.
Afin que je vous loue avec vos Saints.
Dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, amen